

**Vendredi 1 mars - Luttez-vous avec Dieu ?***"Jacob resta seul. Alors un homme se battit avec lui jusqu'au lever de l'aurore." Gn 32. 25*

Lorsque Dieu décide de traiter un problème ou un défaut en vous, Il commence par vous isoler. Jacob demeura seul. Aucun invité ne vous accompagnera dans la salle d'opération divine, ni femme, ni enfants, ni amis. Tout le monde doit sortir. Abraham, Moïse, Gédéon, tous ont eu un moment important dans leur vie, seul à seul avec Dieu. Remarquez que tout débute par une lutte. D'autres auraient discuté avec vous, auraient essayé de vous convaincre avant d'abandonner, mais Dieu n'abandonne pas. Il luttera avec vous jusqu'à ce que... Il lutta avec Jacob jusqu'à ce que celui-ci accepte de devenir Israël, jusqu'au moment où Jacob l'imposteur devint Israël, le prince avec Dieu, où il se mit à marcher différemment, preuve qu'il avait été touché par Dieu. De la même manière Il ne va pas vous laisser continuer votre route avec le fardeau de toutes ces petites choses sur lesquelles Il a passé outre jusqu'à aujourd'hui. Le temps presse maintenant. Il luttera avec vous pour vous faire comprendre que vous devez cesser de gâcher votre vie, qu'il est temps de changer vos attitudes, vos habitudes et votre mode de pensée. Il vous fera toucher du doigt toutes les bénédictions qu'Il vous a déjà accordées et pour lesquelles vous n'avez pas montré de reconnaissance. Il luttera pour vous amener à vous engager totalement pour Lui. Vous avez peut-être changé dix fois de métier ou d'église. Quand allez-vous Le laisser vous planter dans un sol fertile où vous porterez du fruit ? N'essayez pas de Lui échapper, même si la lutte s'éternise. Restez dans Sa présence, jusqu'à ce qu'Il vous ait transformé. Rassurez-vous, Il ne lutte pas avec vous pour vous punir. Vous êtes à l'endroit précis où Il veut traiter avec vous. La joie de se savoir dans Sa présence éclipsera les douleurs de la lutte. Et vous saurez qu'Il va vous mettre sur le bon chemin : "vous m'invoquerez, et vous pourrez partir ; vous me prierez, et Je vous entendrai" (Jr 29. 12).

B-1 an : Ps 25-28

B-2 ans : Es 57-58

**Samedi 2 - Luttez contre la déception.***"Je dis à Dieu, mon roc : pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi dois-je marcher, l'air sombre, sous l'oppression de l'ennemi ?" Ps 42. 10*

Si vous voulez éviter l'amertume et la rancune, vous devez apprendre à gérer les déceptions que la vie vous fera connaître. Toutes sortes de personnes vous décevront. Personne n'est parfait. Même ceux en qui vous avez confiance risquent un jour de vous décevoir, même sans le vouloir. Votre église ou toute autre organisation peuvent vous décevoir. Peut-être attendiez-vous davantage de votre famille spirituelle ou de votre pasteur. Les circonstances mêmes vous décevront. Vous avez travaillé dur pour former votre avenir et celui de votre famille et soudain un événement change tout. Vous trouvez alors difficile de gérer la transition. Parfois vous vous sentirez déçu par vous-même ! Vous aviez placé la barre trop haut et vous vous rendez compte que vous n'accomplirez pas ce que vous espériez. Comment lutter contre la déception, sous quelle forme qu'elle apparaisse ? 1- Acceptez d'abord l'évidence que personne n'est parfait et que tout peut changer d'un moment à l'autre. Reconnaissez que vous n'êtes pas une exception et que vous aussi pouvez décevoir vos proches et vos meilleurs amis. 2- Engagez-vous à pardonner et à vous débarrasser de toute amertume. Vivre en paix avec les autres, satisfait de son sort, exige de pardonner sans cesse, sans garder rancune à qui que ce soit. 3- Oubliez le passé et foncez vers l'avenir, comme Paul le préconisait (Ph 3. 13). 4- Abandonnez tout entre les mains de Dieu. Lui seul comprend toute situation. Il sait où vous êtes, Il sait ce qui s'est passé, comment les autres se sont comportés avec vous et les raisons de vos déceptions. Sachez que votre attitude déterminera votre victoire. Le choix de vous laisser abattre ou de lutter appartient à vous seul. Vous ne pouvez contrôler les autres ni les circonstances, mais vous pouvez contrôler votre attitude !

B-1 an : Dt 1-2 &amp; Mt 1

B-2 ans : Es 59-60

### Dimanche 3 - Priorité à l'écoute de la Parole (1)

*"Seigneur, Tu ne te soucies pas de ce que ma sœur me laisse faire le travail toute seule ?" Lc 10. 40*

Jésus se rend chez Marthe et Marie alors qu'il est en déplacement dans le pays. Pour les lecteurs de Luc, Marthe et Marie sont des inconnues. Elles n'apparaissent pas avant cet épisode que les autres évangélistes ne relatent pas. Rien n'indique que l'étape chez Marthe ait été programmée. Jésus vit de l'hospitalité au jour le jour, et les deux femmes l'accueillent, chacune à sa façon. L'une s'active et remplit le rôle traditionnel de la femme aux petits soins pour ses hôtes ; l'autre entre dans celui du disciple qui s'assied aux pieds du Maître pour écouter Sa parole. Cette place, dans la culture juive de l'époque, n'est pas la sienne. En effet, les femmes n'étaient pas invitées à devenir des disciples, mais à se cantonner au service domestique. Or, Marie n'est pas une rebelle qui refuse son rôle, ni une paresseuse qui évite la cuisine de sa sœur : elle représente les prémices de ces nouvelles personnes qui entrent dans le peuple nouveau que Jésus rassemble autour de Sa Parole. "Marie a choisi la bonne part !" déclare le Seigneur qui précise ainsi qu'une femme peut devenir disciple au même titre qu'un homme. C'est là une révolution culturelle, voire culturelle. Certes, Marthe reçoit Jésus chez elle, mais en même temps, elle s'en éloigne en s'activant pour lui. C'est ici une erreur subtile, mais tellement vite faite ! Si toute son agitation conduit à la colère, à la jalousie et à la critique, il y a malodonne. Prendre le temps de l'écoute, comme Marie, c'est bien une activité parce que l'écoute de la Parole conduit à l'action. Voulez-vous ressembler à Marie plutôt qu'à Marthe ?

B-1 an : Dt 3-4 & Mt 2

B-2 ans : Es 61-62

Un grand merci à vous tous qui nous soutenez si fidèlement depuis tant d'années.

### Lundi 4 - Priorité à l'écoute de la Parole (2)

*"Marthe s'affairait à beaucoup de tâches." Lc 10. 40*

Jésus débarque un jour chez Marthe. Sa réputation est grande et le peuple croit savoir que le fils du "charpentier" est un peu plus que cela : peut-être un prophète, un envoyé de Dieu, voire le Messie en personne. Lorsqu'un tel personnage arrive chez vous, vous avez vraiment envie de l'honorer et de mettre les petits plats dans les grands. Dans la culture juive, l'hospitalité est de mise : un bon repas et de bons lits deviennent des priorités. Jésus est accompagné de douze autres personnes (au moins) ; c'est du travail ! D'ailleurs, Il reconnaîtra Lui-même : "Marthe, tu t'agites pour beaucoup de choses !" Et on imagine bien Marthe courant dans toute la maisonnée. Tout ce qu'elle fait, elle le fait pour Jésus qui est venu chez elle et qu'elle veut accueillir dignement. Comment ne pas agir et réagir comme elle ? Il faut faire, faire le maximum, faire le mieux possible. . . Mais pour quoi ? Parfois, dans notre engagement chrétien, nous passons tout notre temps à faire, et faire encore ; les activités de l'église deviennent incontournables, mais chronophages au point que notre vision est déformée. C'est ainsi que l'on remarque, jusqu'à l'irritation, un frère ou une sœur plongés dans la lecture, méditant, priant à l'écart du tumulte alors qu'il y a tant à faire. "Tellement facile d'avoir l'occasion de prier quand tous les services sont faits pendant ce temps-là !" Or, il y a un temps pour toute chose, disait justement l'Ecclésiaste. Il est peut-être urgent pour vous, de vous arrêter, de stopper vos inquiétudes et les agitations matérielles pour vous ressourcer et pour écouter le Maître, lequel vous libèrera de tout esclavage !

B-1 an : Dt 5-6 & Mt 3

B-2 ans : Es 63-64

## Mardi 5 - Priorité à l'écoute de la Parole (3)

*"Il ne convient pas que nous délaissions la Parole de Dieu pour servir aux tables." Ac 6. 2*

Le livre des Actes est enthousiasmant : l'Évangile semble se répandre et faire des progrès remarquables dans tout l'Empire romain ; des milliers de personnes se convertissent. Des juifs et des non-juifs. Cette expansion rapide provoque également des situations inattendues. En plus de la proclamation du message du Christ, les disciples tentent de répondre aux besoins matériels de tous ceux qui deviennent chrétiens. Un service social se met en place pour venir en aide aux veuves et aux orphelins. Mais l'organisation peine et des procédures semblent ne pas prendre en compte tout le monde avec équité. L'attitude envers les pauvres non-juifs n'est pas identique à l'action menée envers les juifs. On demande alors l'arbitrage et l'intervention des apôtres qui, après avoir mesuré le problème et passé du temps dans la prière, trouvent des solutions efficaces. Ils délèguent tout en rappelant qu'eux, les apôtres, ont un rôle très précis, prioritaire, qui ne supporte ni éparpillement ni dispersion. Lorsque Pierre affirme cette prérogative, il ne se place pas au-dessus des futurs diacres. Il ne veut pas davantage faire une différence - qui serait artificielle - entre le spirituel et le matériel. Il dit simplement qu'il y a une priorité et que cette priorité est la proclamation de la Parole de Dieu. Luc, en écrivant ces lignes, se souvient certainement (et Pierre avec lui) de l'épisode de Jésus chez Marthe et Marie : il y a le service de la Parole, et le service aux tables. Le premier donne son vrai sens au second. Certes, les services et la diaconie sont importants, cependant "l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sortira de la bouche de Dieu".

B-1 an : Dt 7-8

B-2 ans : Es 65-66

## Mercredi 6 - Votre mission ? Sauver des âmes perdues (1)

*"Allez et faites de toutes les nations des disciples..." Mt 28. 19*

Nous avons reçu des talents différents, mais Dieu nous a donné le même ordre de mission : gagner les âmes perdues. Ce n'est pas une suggestion, mais un ordre ! Et cet ordre ne s'adresse pas simplement aux pasteurs, évangélistes ou missionnaires, mais aussi à vous. C'est aussi un ordre à l'exécution immédiate, un ordre qui ne souffre aucune discussion, un ordre de la plus haute importance : "Si tu n'avertis pas le méchant pour lui sauver la vie, il mourra dans son péché et Je te redemanderai son sang." (Ez 3. 18). Vous dites que vous n'êtes pas habile en paroles, mais vous êtes capable de passer une interview pour un nouvel emploi, rencontrer votre banquier pour lui demander un prêt immobilier, ou demander quelqu'un en mariage ! Si vous possédiez le secret de la guérison de tous les cancers, le garderiez-vous pour vous seul ? Partager le plus grand secret de la terre est la plus grande preuve d'amour que vous puissiez jamais donner à quelqu'un. Trop de chrétiens de longue date ont oublié ce qu'était leur vie sans Christ ! Et ils se sont tellement habitués à ne parler qu'aux chrétiens de leur église, qu'ils ont oublié l'art de communiquer avec des non-chrétiens ! Même si les gens qui vous entourent vous paraissent sûrs d'eux-mêmes et à l'aise avec leur réussite matérielle, sans Christ ils sont perdus, irrévocablement perdus pour l'éternité. Votre voisin, votre collègue de travail ne connaissent peut-être pas d'autres chrétiens que vous. Vous êtes le seul à pouvoir gagner à Christ cette âme perdue, car Dieu vous a placé là pour cette raison. Si une seule personne se retrouve au Paradis grâce à vous, votre vie valait d'être vécue aux yeux de Dieu. Alors, cherchez le champ de votre mission personnelle et mettez-vous à prier : "Seigneur, qui as-Tu placé dans ma vie aujourd'hui, à qui je dois parler de Jésus ?"

B-1 an : Dt 9-10 & Mt 4

B-2 ans : Dt 1 & Ps 71

## Jeudi 7 - Votre mission ? Sauver des âmes perdues (2)

*"Vous recevrez une puissance... et vous serez Mes témoins...  
jusqu'aux extrémités de la terre." Ac 1. 8*

De nos jours beaucoup de chrétiens s'intéressent au retour imminent du Seigneur. Avant Son départ, les disciples L'interrogèrent à ce sujet. Il leur répondit : "Ce n'est pas à vous de connaître les temps... mais vous recevrez une puissance... et vous serez Mes témoins." Les disciples voulaient discuter de prophéties, Jésus détourna la conversation et préféra leur parler de la mission qu'Il allait leur confier : gagner des âmes perdues. "Ces détails ne vous concernent pas ! Votre affaire est de sauver des êtres humains qui s'en vont à la perdition !" Spéculer sur l'heure du retour du Seigneur est vain. Il a dit Lui-même : "Personne ne le sait, pas même les anges du ciel, ni le Fils, mais le Père seul." (Mt 24. 36). Si Jésus Lui-même ne connaissait pas l'heure de Son retour, à quoi bon en discuter ? Ce que nous savons c'est que Jésus ne reviendra pas tant que tous les gens qui, selon la volonté de Dieu, doivent entendre la Bonne Nouvelle, ne l'aient entendue. Si vous désirez hâter le retour du Seigneur, alors retrouvez vos manches et commencez par gagner à Christ beaucoup d'âmes perdues ! Cette mission n'est pas un divertissement à caser quelque part dans votre emploi du temps déjà chargé, non, cette mission devrait être le centre de votre vie, la raison d'être de votre existence. Il est temps de prier : "Seigneur, aide-moi à accomplir durant ma vie, la mission que Tu as déjà bénie." Dieu ne refusera pratiquement rien à celui qui s'est engagé à faire entrer, sa vie durant, le plus de personnes possible dans Son royaume !

B-1 an : Dt 11-12

B-2 ans : Dt 2 & Ps 72

## Vendredi 8 - Exprimez votre joie comme Jésus !

*"Il fut transporté d'allégresse, sous l'action de l'Esprit saint et dit : Je te loue, Père..." Lc 10. 21*

Quand Jésus arrivait dans un village entouré de Ses disciples, L'imaginez-vous sous les traits d'un homme austère, solennel, marchant à pas lents, imposant le respect à tous ceux qui le regardaient ? Etait-il au contraire une personne joyeuse ? Exprimait-Il Ses sentiments, joie ou dépression selon les cas ? Si la Bible nous invite à Lui ressembler, ne devons-nous pas réfléchir un peu à l'image qu'Il projetait en public ? Luc nous rapporte que Jésus avait envoyé 70 de Ses disciples jouer le rôle d'éclaireurs dans les villes et villages qu'Il allait visiter. A leur retour les disciples exultaient de joie car "même les démons nous sont soumis en Ton nom" (Lc 10. 17). Comment Jésus réagit-Il ? "en exultant de joie". Le mot grec veut dire : "en criant et en sautant de joie" ! Pouvez-vous imaginer Jésus sautant et criant Sa joie, comme les supporters d'une équipe de foot qui vient de remporter un match important ? Si cela vous semble trop difficile à croire, alors votre opinion de Jésus est peut-être trop "religieuse" ! A une autre occasion, de jeunes enfants voulaient s'approcher de Lui et les disciples les en empêchèrent (Mt 19. 13). Alors Jésus leur dit : "laissez venir à Moi les petits enfants..." Les enfants n'auraient pas été attirés par un homme grincheux, prêt à leur faire des reproches, au visage fermé. Par contre, ils aiment la compagnie des gens joyeux, désireux de les faire rire, au visage souriant. Jésus, quand Il enseigna à Ses disciples la valeur de l'amour déclara : "Je vous ai parlé ainsi, afin que Ma joie soit en vous et que votre joie soit complète" (Jn 15. 11). Jésus ne cachait pas Sa joie et Il veut encore que nous exprimions la nôtre ouvertement. Après tout, quelle bénédiction nous a-t-Il refusée (Jc 1. 17) ? Si nous croyons vraiment cela, pourquoi ne pas Lui exprimer notre reconnaissance en bondissant de joie devant Lui ?

B-1 an : Dt 13-14 & Mt 5

B-2 ans : Dt 3 & Ps 73

### Samedi 9 - Votre espérance est-elle toujours vivante ?

*"Béni soit Dieu... qui... nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante." 1 P 1. 2-3*

Hal Lindsey a écrit : "L'homme peut survivre environ 40 jours sans nourriture, environ 3 jours sans eau, environ 8 minutes sans air... mais seulement une seconde sans espoir." Quelle est votre espérance ? Acquérir une meilleure voiture ou une maison plus grande, gravir l'échelle du succès professionnel, vous assurer une retraite dorée ? Dans les pays au niveau de vie le plus élevée, nombreux sont ceux qui ont perdu tout espoir, toute raison de vivre et optent pour le suicide. Les chrétiens sont-ils plus avantagés que les autres ? Certainement, car Dieu les a fait "naître de nouveau", non seulement pour vivre une vie plus enrichissante en ce monde, mais aussi pour garder au fond du cœur une "espérance vivante" grâce à la résurrection de Jésus. Réfléchissez un peu à la destinée de Pierre. Pêcheur sur le lac de Galilée, sa vie devait être bien monotone : se lever avant l'aube, lancer et tirer ses filets toute la journée, sortir les poissons, rentrer le soir pour dormir avant de recommencer le lendemain. Vous reconnaissez-vous dans cette routine quotidienne ? Puis vint Jésus qui l'entraîna en lui disant : "Suis-Moi et je te ferai pêcheur d'hommes..." (Mt 4. 19). Soudain la vie de Pierre prit un tournant décisif. Or, trois ans et demi plus tard, Jésus fut arrêté, jugé et exécuté. L'espoir de Pierre mourut le même jour. Que fit-il ? Il reprit son ancien métier (Jn 21. 1-3). Sans espoir que pouvait-il faire d'autre ? Avez-vous été tenté un jour de faire la même chose : reprendre vos anciennes habitudes ? Vous avez besoin d'une espérance vivante, sinon vous risquez de revenir en arrière. Mais reprenez courage ! Votre espérance est vivante parce que Jésus est ressuscité ! Lisez les Actes et regardez ce que Pierre accomplit ensuite. La même chose peut vous arriver !

B-1 an : Dt 15-16

B-2 ans : Dt 4 & Ps 74

### Dimanche 10 - Telle est la conclusion...

*"Voici la conclusion de tout ce qui a été dit : respecte Dieu et obéis à Ses commandements." Ec 12. 13*

Aux yeux de beaucoup le roi Salomon avait tout pour vivre une vie de rêve. Privilégié par Dieu dès sa jeunesse, il avait passé ses meilleures années à profiter de sa sagesse légendaire, à jouir de tous les plaisirs disponibles dans le domaine intellectuel, matériel et physique. Mais ni sa richesse, ni le nombre de ses femmes et concubines, ni sa gloire et sa renommée, ni les fabuleux projets de construction qu'il avait lancés ne l'avaient comblé. Tout n'avait débouché que sur ce constat désabusé : "tout est vanité des vanités". La vie humaine lui paraissait dénuée de sens, ce que les philosophes existentiels du vingtième siècle ont répété dans leurs écrits. En conclusion de son livre l'Ecclésiaste, nous pourrions nous attendre à une invitation au suicide, tant son livre apparaît empreint de cynisme et de désespoir. Mais non ! Salomon se souvient peut-être de sa jeunesse quand Dieu lui était apparu dans un songe, ou peut-être n'a-t-il pas encore renié Celui qui l'a tant béni au cours de sa vie. Dans sa brillante conclusion, il déclare que, malgré tout, le bonheur est possible sur cette terre, à condition de respecter Dieu et de Lui obéir fidèlement, car un jour Dieu jugera chacun des hommes et passera au crible leurs actions, bonnes et mauvaises. Salomon ne parle pas de l'éternité. Remarquez le nombre de fois où il écrit : "il y a un temps pour...", comme s'il se sentait prisonnier du temps, incapable d'imaginer son immortalité, au contraire de Job qui déclarait : "Je sais... que mon rédempteur est vivant... et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu" (Jb 19. 25-26). Pourquoi ne pas exprimer notre reconnaissance à Dieu qui a placé dans notre cœur un "esprit d'éternité" (Ecc 3. 11) et une espérance de voir un jour Jésus face à face ? Et prions qu'Il remplisse notre vie de la joie d'obéir à Sa volonté et d'accomplir ce qu'Il a prévu pour nous chaque jour

B-1 an : Ps 29-32

B-2 ans : Dt 5 & Ps 75

## Lundi 11 - Trouvez une solution au problème !

*"Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu." Lc 18. 27*

Bob Templeton, vice-président de la compagnie Telemedia Communications qui possède plusieurs stations de radio au Canada arriva dans la ville de Barrie Ontario deux jours après le passage d'une tornade. Des douzaines d'habitants y avaient perdu la vie et les dégâts étaient considérables. Il convoqua quelques jours plus tard tous les cadres de Telemedia dans son bureau où se dressait un tableau à feuilles mobiles. Sur la page blanche il écrivit trois fois le même chiffre 3, avant de demander à la petite assemblée: "Aimeriez-vous rassembler 3 millions de dollars en trois heures d'ici trois jours pour les donner aux habitants de Barrie?" La plupart des cadres s'écrièrent: "C'est complètement fou, Bob. Jamais nous ne pourrions le faire!" Templeton dessina alors un grand T sous le 333 écrit en haut de la feuille, puis d'un côté il écrivit "Pourquoi c'est impossible" et de l'autre "Comment nous allons le faire". Puis il déclara: "Je vais dessiner un grand X du côté de l'impossible. On n'a pas de temps à perdre de ce côté. De l'autre côté je vais écrire toutes les suggestions que vous allez me faire." Les cadres commencèrent à émettre des idées et bientôt la liste s'allongea. En fin de compte, le groupe décida d'organiser une émission, diffusée sur de nombreuses stations à travers le Canada, une première dans le pays. De célèbres présentateurs furent presentis et acceptèrent le défi. Trois jours plus tard ils présentèrent un "radiothon" sur plus de 50 stations radio d'un bout à l'autre du pays et réussirent à récolter 3 millions de dollars en trois heures, trois jours ouvrables après la réunion organisée par Bob Templeton. Ne vous concentrez pas sur l'impossible, mais réfléchissez à ce que vous pourrez accomplir avec l'aide de Dieu, si vous Lui faites confiance !

B-1 an : Dt 17-18 & Mt 6

B-2 ans : Dt 6 & Ps 76

## Mardi 12 - Le secret du contentement.

*"J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve..." Ph 4. 11*

Vous avez sans doute entendu parler de Joni Earekson-Tada et de son accident de plongée alors qu'elle n'avait que 18 ans, qui la laissa tétraplégique. Elle a écrit dans un magazine: "Une grande partie de mon corps ne bouge jamais puisque je suis paralysée des quatre membres. Cela ressemble à une tranquillité totale ! Je ne cours pas, je reste assise. Je ne participe à aucune course, j'attends... Au début mon immobilité totale me rendait folle. Après mon accident de plongée, j'ai dû attendre trois mois avant de quitter les soins intensifs pour une chambre d'hôpital ordinaire... Au cours de ma réhabilitation, il m'arrivait de rester quatre heures d'affilée assise dans mon fauteuil roulant entre les séances de traitement... et le soir je croyais devenir folle tandis que j'attendais dans ma chambre, l'arrivée de ma famille et les visites de mes amis. J'appréhendais encore plus la nuit où je restais allongée et incapable de bouger. Dans mon fauteuil roulant je pouvais au moins lever les épaules ou agiter un peu les bras, mais dans mon lit je ne pouvais que tourner la tête sur l'oreiller. Mon lit était un autel de souffrance... Mais le temps et les heures passées dans la prière et la lecture de la Parole de Dieu ont bien changé les choses. Aujourd'hui, des années plus tard, mon lit est devenu un autel de louanges. C'est le lieu où je rencontre Dieu dans une tranquillité et une immobilité parfaite. C'est l'endroit où je me détends dans Sa présence. En fait, dès que mon fauteuil roulant entre dans ma chambre et que je vois la petite lampe de chevet allumée, un signal résonne dans mon esprit: "Il est temps de demeurer tranquille devant Dieu et d'apprendre à mieux Le connaître... il est temps de Lui parler." Paul, comme Joni, avait trouvé le secret du vrai contentement et pouvait se réjouir en toute circonstance. L'avez-vous trouvé ?

B-1 an : Dt 19-20

B-2 ans : Dt 7 & Ps 77

**Mercredi 13 - Prudence et modestie.***"Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment lis-tu ?" Lc 10. 26*

Jésus vient de prier en remerciant Dieu des succès remportés par les 70 disciples dans une mission d'évangélisation extraordinaire. Il s'exclame "Je Te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que Tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que Tu les as révélées aux tout-petits" (10. 21). Surgit un spécialiste de la Loi qui interpelle Jésus, avec l'intention de le mettre à l'épreuve. Il s'agit donc d'un sage, d'un intellectuel qui questionne le Seigneur: "Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?" Cette question est habituelle dans le catéchisme de tout juif: on pose la question et on y répond. Or, Jésus ne répond pas. Il lance une double question: "Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment lis-tu?" La réponse est inscrite dans la Loi et le spécialiste répond correctement en citant deux versets de la Torah. Mais Jésus n'a pas seulement demandé le contenu de la Loi, Il a aussi questionné: "Comment lis-tu ?" Pourquoi ? Parce que derrière cette deuxième interrogation, il y a une réalité dangereuse qui peut tout changer: lire l'Écriture, c'est aussi l'interpréter. D'où cette autre question qui veut mettre en lumière une évidence: "En ce qui te concerne, à partir de ton éducation, de ton savoir, de tes préférences, de tes expériences, de tes orientations, de ton école... comment lis-tu toi-même cette Loi ?" Lorsque nous lisons la Bible, nous l'interprétons. Nous pouvons aussi adopter l'interprétation d'un savant, d'un pasteur, d'un prêtre, d'un philosophe... mais nous devons toujours nous souvenir qu'il s'agit d'une interprétation, laquelle doit être reçue avec modestie et prudence. Il y a le texte, et notre façon de le lire. Ce n'est pas forcément mauvais, mais si la Loi ne change pas d'un iota, les interprétations peuvent varier. Il ne faut donc pas accorder plus de valeur à notre lecture qu'à la Parole elle-même.

B-1 an : Dt 21-22 &amp; Mt 7

B-2 ans : Dt 8 &amp; Ps 78

**Jeudi 14 - Se protéger.***"Les yeux sont la lampe du corps." Mt 6. 22*

Dans la plupart des pays européens, l'enfant est une personne qui jouit de beaucoup de protections et de droits. Mais l'attention qu'on lui porte connaît aussi des lacunes. Tous les indicateurs le concernant passent au rouge: on enregistre chez eux de plus en plus de troubles de comportement, de difficultés de concentration et d'apprentissage, d'états de suractivité ou de léthargie. On parle alors des "Dys": dyslexie, dysphasie, dyspraxie... Des spécialistes déclaraient, en 2017: "Une génération tout entière d'enfants est en train d'être sacrifiée, laminée par une utilisation massive et anarchique des écrans de toutes sortes, et une génération de parents est désespérée devant ce phénomène." Un an plus tard, une nouvelle étude signale qu'un enfant sur deux regarde déjà la télévision à 18 mois et qu'à 2 ans, près de 20 % des tout-petits utilisent une tablette plusieurs jours par semaine, et même jouent avec un smartphone. On croit parfois que les enfants apprennent plus vite grâce à ces écrans, mais c'est un leurre. Adultes, nous sommes effrayés par ce qui est accessible sur internet, nous sommes agressés par les affiches publicitaires et les programmes de télévision. Comment ne pas imaginer les dégâts que produisent ces mêmes images chez un enfant. Il faut sans doute éduquer le regard, mais sans la vigilance appuyée des parents, on expose nos enfants à des informations traumatisantes pour eux aujourd'hui et demain. Ce que l'on voit, ce que l'on regarde, ce que l'on enregistre - parfois à notre insu - peut détériorer le psychisme d'une personne faible, notamment l'enfant ! Prudence donc ! Jésus nous donne un conseil: éviter de poser les yeux sur ce qui salit tout l'être intérieur: "Les yeux sont la lampe du corps: si tes yeux sont en bon état, tout ton corps est éclairé; mais si tes yeux sont malades, tout ton corps est dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi n'est qu'obscurité, comme cette obscurité sera noire !"

B-1 an : Dt 23-24

B-2 ans : Dt 9 &amp; Ps 79

## Vendredi 15 - Il faut des suiveurs !

*"Fais tout ce qui te plaît, répondit le serviteur. Allons-y, je te suis comme ton ombre !" 1 S 14. 7*

Dans le premier livre de Samuel, il est question d'une guerre entre l'armée de Saül, roi d'Israël et les Philistins. Pour essayer de battre l'ennemi, Jonathan, fils du roi, décide de se lancer dans une opération commando et, sans informer qui que ce soit, entraîne son écuyer dans cette mission délicate. Le récit biblique apporte diverses informations, notamment le nom de deux pics rocheux qui encadrent le camp philistin, mais omet de donner le nom du page. "Jonathan dit au serviteur qui portait ses armes : Viens, passons jusqu'au poste de ces incirconcis... L'écuyer qui portait ses armes lui répondit: Fais tout ce que tu as dans le cœur, n'hésite pas ; je suis avec toi, comme ton propre cœur." L'issue de cette attaque-surprise est une victoire qui met à mal les Philistins. Si la Bible ne mentionne pas le nom du serviteur loyal et fidèle de Jonathan, il ne mérite pas moins toute notre attention et notre admiration. La seule chose que l'on sache de lui - et c'est répété trois fois en l'espace de quelques versets - c'est qu'il portait les armes de Jonathan. Ce jeune homme devait avoir assez confiance en son maître pour le suivre dans une entreprise très risquée. D'un côté, Jonathan exprime sa foi en Dieu, et de l'autre, le serviteur exprime sa foi en Jonathan. Il manifeste même son assurance en termes très forts. Il lie sa vie à celle de son maître, dont il porte les armes. Dans les engagements, voire les combats à mener chaque jour, il est parfois bon de foncer droit devant, mais il est bon aussi de suivre fermement ceux qui prennent l'initiative d'aller de l'avant. Il faut des gens qui ouvrent les brèches, et il faut de fidèles suiveurs, même anonymes. Si vous n'êtes pas l'un, vous pouvez être l'autre. C'est en conjuguant nos efforts que nous gagnons.

B-1 an : Dt 25-26 & Mt 8

B-2 ans : Dt 10 & Ps 80

## Samedi 16 - Dieu tient toujours Ses promesses !

*"C'est Dieu qui m'a permis de rire..." Gn 21. 6 TP*

Sara a ri deux fois. La première fois par incrédulité, quand Dieu lui a promis qu'elle aurait un enfant dans sa vieillesse. La deuxième fois, c'était de joie pure, parce que Dieu avait tenu promesse. Mais entre ces deux événements, elle a dû traverser l'expérience la plus déchirante de sa vie, le jour où Abraham, son mari, a choisi de la trahir pour sauver sa peau. En conséquence un roi païen l'a emmenée dans son harem et aurait abusé d'elle si Dieu n'était pas intervenu. Seule une femme qui aime vraiment son mari peut comprendre la souffrance qu'a connue Sara au cours de cette longue nuit. Nous pouvons tirer une leçon de cette histoire. Entre l'instant où vous commencez à prier pour qu'un miracle ait lieu dans votre vie et son accomplissement, vous devrez accepter d'être testé, vous verrez votre foi grandir, et vous apprendrez à placer votre confiance en Dieu, davantage que vous ne l'auriez jamais cru possible. Vous découvrirez aussi un détail important : lorsque vous partagerez avec d'autres les expériences que vous avez connues, ne parlez pas seulement de vos humbles débuts et de tout ce que vous avez accompli ensuite, dévoilez-leur surtout les épreuves que vous avez traversées et dont vous êtes sorti victorieux grâce à l'aide de Dieu, car eux aussi sont aux prises avec des épreuves semblables. Dites-leur comment votre foi a été éprouvée dans la fournaise de l'affliction avant d'émerger du creuset, pure comme l'or. Ne les abandonnez pas à la frustration d'attendre la réalisation d'une promesse divine qui tarde à s'accomplir. La tente du roi Abimélec, où Sara a passé cette nuit terrifiante, était dressée dans un endroit appelé Guérar, qui signifie "le lieu où l'on fait halte". Oui, vous vivrez des moments où vous aurez l'impression que votre vie s'est arrêtée brutalement et que vous êtes dans une impasse. Peut-être est-ce votre impression aujourd'hui. Si tel est le cas, souvenez-vous de cette vérité : Dieu vous sera fidèle. Non seulement Il vous donnera la force de surmonter vos difficultés mais, comme Sara, la joie envahira votre cœur lorsque vous verrez s'accomplir Sa promesse.

B-1 an : Dt 27-28

B-2 ans : Dt 11 & Ps 81



**Dimanche 17 - Pierres d'achoppement !**  
*"Enlevez tout obstacle du chemin de Mon peuple." Es 10. 33*

Apprenez à éviter ces trois pierres d'achoppement qui pourraient vous empêcher de franchir victorieusement la ligne d'arrivée : 1- Une offense que vous avez refusé de pardonner. Jésus a dit : "Si vous ne pardonnez pas, votre Père... ne vous pardonnera pas non plus..." (Mc 11. 26). Pardonner aux autres les offenses subies n'est pas un choix, mais un ordre qui ne peut être discuté. Si mentionner le nom de quelqu'un provoque en vous de l'amertume, mettez-vous tout de suite à prier pour cette personne : "Père, je lui pardonne comme Toi Tu m'as pardonné. Toutes les bénédictions que je souhaiterais recevoir dans ma vie, je Te demande de les lui accorder deux fois plus qu'à moi." Essayez donc d'agir ainsi, sinon vous empêcherez Dieu d'exprimer Sa compassion envers vous et de guérir les blessures qui subsistent en vous. Cessez donc de prendre la place de Dieu ! Il vous a pardonné ; faites de même ! 2- Une mauvaise relation que vous continuez à entretenir. Paul a dit : "Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs" (1 C 15. 3). Soyez sélectif dans le choix de vos relations ! Si vous passez trop de temps en compagnie de personnes sans intérêt, ne vous plaignez pas ensuite de vos "dérapages" ! Choisissez vos amis parmi ceux qui partagent vos valeurs et votre foi, et qui peuvent comprendre les buts de votre vie selon la volonté de Dieu. 3- Un cœur qui ne veut pas s'engager. Paul a dit : "Je n'affirme pas avoir tout saisi, mais... je cours résolument vers le but..." (Ph 3. 13-14 TM). Un homme engagé sait ce qu'il veut ! Il a accepté de se dégager de la foule pour se consacrer à une cause plus grande que lui. Consacrez votre vie à Dieu dès aujourd'hui et mettez-vous en marche sans plus tarder !

B-1 an : Dt 29-30 & Mt 9

B-2 ans : Dt 12 & Ps 82

**Lundi 18 - On l'appelle "l'enfant gaspilleur" (1)**

*"Père, donne-moi la part de fortune qui doit me revenir... Peu de jours après, le plus jeune fils convertit en argent tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune.." Lc 15. 12-13*

L'appeler l'enfant prodigue sonne bien, n'est-ce pas ? Mieux que l'enfant gaspilleur ou dépensier, ce qu'il était vraiment. D'ailleurs l'histoire que Jésus raconte est, pour la première moitié du moins, assez sordide. L'un des deux fils de ce propriétaire terrien demande à son père de partager, de son vivant, l'héritage destiné aux deux garçons, afin qu'il puisse jouir tout de suite et à sa guise, de sa fortune future. C'est un peu comme s'il disait à son père : "J'en ai assez d'attendre que tu meures. Je veux mon argent sur-le-champ". Aux temps bibliques l'héritage n'était partagé qu'après la mort du père et selon la règle légale dans le cas de deux enfants : deux-tiers allaient à l'aîné, et un-tiers au cadet (Dt 21. 15-17). La réaction du père semble incompréhensible ! Comment peut-il accéder aussi facilement à la requête insultante de son plus jeune fils ? Mais Dieu n'agit-Il pas ainsi envers nous ? Il nous a créés, nous a accordé des talents spécifiques, nous poursuit de Son amour et de Sa compassion, et nous Le rejetons pour vivre notre vie loin de Lui ! Mais l'amour de Dieu est trop fort pour nous abandonner. Il ne se lasse pas d'attendre notre retour, sachant très bien que le monde et ses plaisirs ne sauraient nous satisfaire pleinement. Imaginez ce qu'a dû ressentir le père du "gaspilleur" et dans une moindre mesure, son frère, quand ils ont vu le cadet s'empresser de vendre, sans doute à vil prix, tout ce qu'il venait d'hériter afin de n'emporter que de l'argent liquide (v. 13) ? Des champs perdus à jamais, des meubles de famille, des souvenirs venus de générations passées... Personne n'avait agi ainsi auparavant. L'humiliation de voir une telle vente a dû se lire sur le visage du père, ainsi que la stupeur sur celui des voisins et des proches. Imaginez aussi la souffrance sur le visage de Dieu quand Il voit le salut en Son fils méprisé, tourné en ridicule, rejeté par ceux qu'Il aime pourtant ? Néanmoins, sans endosser Sa robe de juge, Il continue à nous aimer...

B-1 an : Dt 31-32

B-2 ans : Dt 13 & Ps 83

## Mardi 19 - On l'appelle "l'enfant gaspilleur" (2)

*"Il alla... se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya... garder les cochons..." Lc 5. 15*

Après avoir dilapidé tout son argent à l'étranger, loin du pays de son peuple et de ses lois, il ne lui restait que deux solutions : retourner vers son père, ou rester dans ce pays païen où personne ne le connaissait. Il choisit la deuxième, ce qui le força à chercher un emploi pour pouvoir se nourrir. Il était si désespéré qu'il accepta un emploi qu'aucun juif fidèle n'aurait envisagé : garder des cochons ! Dieu a le sens de l'humour ! Il nous oblige parfois à faire ce que nous détestons le plus pour nous faire entendre raison. Voilà donc notre "gaspilleur" arrivé au plus bas de son existence, incapable même de manger la nourriture des cochons, les gousses de caroubier n'étant pas digestibles par l'homme dans leur état naturel. Pourquoi ne se résout-il pas plus vite à rentrer humblement chez son père ? Parce qu'il sait ce qu'il risque en revenant dans son village. Les us et coutumes juifs comportaient une cérémonie humiliante appelée *Kezazah* (littéralement : découpé, tranché, coupé de...). Lorsqu'un jeune juif gaspillait son héritage parmi les païens, s'il osait revenir chez lui, toute la communauté se rassemblait devant lui, brisait un pot de terre cuite à ses pieds et déclarait : "Un tel est coupé à jamais de son peuple". En conséquence, il devenait un paria que nul n'accueillerait ou n'aiderait. Mais la peur de mourir de faim loin de son peuple, plus que le remords d'avoir brisé le cœur de son père et humilié son peuple, fut la plus forte et le "gaspilleur" prit enfin le chemin du retour.

B-1 an : Dt 33-34 & Mt 10

B-2 ans : Dt 14 & Ps 84

## Mercredi 20 - On l'appelle "l'enfant gaspilleur" (3)

*"Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit... il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa" Lc 15. 20*

Notez qu'une grande distance les sépare encore, pourtant le père le voit et court à sa rencontre, probablement pour lui éviter l'humiliation de la *Kezazah*. Agissant ainsi, il fait ce qu'aucun digne patriarche n'aurait fait : courir en relevant sa robe et donc en dévoilant ses jambes et faire le premier pas vers celui qui lui avait causé douleur et humiliation. Mais n'est-ce pas ce que Dieu a fait pour nous ? Paul écrit : "Il n'y a pas de juste, pas même un seul... il n'y en a pas un qui recherche Dieu. Tous se sont égarés, ensemble ils se sont pervertis, il n'y en a pas un qui fasse le bien, il n'y en a pas même un seul" (Rm 3. 11). Pas plus que le fils prodigue, nous ne méritons que Dieu coure vers nous pour nous embrasser et nous serrer contre Lui. Il faut remarquer en passant que le jeune homme ne fait pas vraiment preuve de repentance, quand il s'adresse à son père. S'il revient, c'est avant tout pour ne pas mourir de faim, pas pour rétablir une relation d'amour et de respect avec son père. D'aucuns ont mis en parallèle les mots du fils prodigue "Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi" (v. 21) avec les mots du Pharaon à Moïse : "J'ai péché contre le Seigneur, votre Dieu, et contre vous" (Ex 10. 16). Qui oserait affirmer que le Pharaon regrettait son péché envers Dieu ? Malgré ce manque de repentance, le père du fils prodigue l'embrasse, signe de pardon, le revêt de sa propre robe, signe d'honneur et de respect, enfle une bague à son doigt, signe d'autorité, et lui procure des sandales, pour le différencier des esclaves qui allaient en général nu-pieds. Pour couronner le tout, il fait tuer et préparer le meilleur morceau de viande disponible sur le domaine. Le plan du salut divin exclut toute action de notre part. Le "gaspilleur", le bon-à-rien, n'avait qu'à revenir pour être accepté par son père. Ce dernier n'avait jamais perdu espoir. Dieu non plus ne perd pas l'espoir de voir revenir à Lui Ses enfants égarés. La repentance viendra plus tard ! Aujourd'hui, hâtez-vous de venir vous réfugier dans Ses bras !

B-1 an : Ps 33-36

B-2 ans : Dt 15 & Ps 85

**Jeudi 21 - Trois courtes prières pour changer votre vie.**

*"Le Seigneur est proche de ceux qui L'appellent...  
Il répond aux demandes de Ses fidèles..." Ps 145. 18-19*

Un pasteur écrit : "Quand j'ai accepté Jésus-Christ comme mon Sauveur et mon Rédempteur, j'ai pris la décision de devenir Son disciple. Afin de réussir, j'ai prié trois courtes prières inspirées des Ecritures. Elles m'ont aidé et j'espère qu'elles vous aideront aussi. 1- Seigneur, brise-moi ! "Tu ne prends pas plaisir au sacrifice, sinon, j'en offrirais... Le sacrifice voulu par Dieu, c'est un esprit brisé..." (Ps 51. 18). "Seigneur, j'ai essayé pendant un certain temps de faire les choses à ma façon, mais j'ai échoué. Brise maintenant mon esprit afin que j'apprenne Ta volonté. Ce que Tu recherches ce n'est pas un sacrifice, mais un cœur brisé. Alors, aide-moi à vivre d'une autre façon afin de Te plaire. Amen." 2- Seigneur, forme-moi ! "Seigneur, Tu es notre Père ; nous sommes l'argile, Tu es notre potier : nous sommes tous l'œuvre de Tes mains" (Es 64. 7). "Père, c'est Toi qui m'a créé. Merci de ce que mon corps a été formé de manière aussi extraordinaire. Merci, merci, merci ! Chaque jour, je souhaite suivre le chemin que Tu as tracé devant moi. Aide-moi à comprendre comment Tu m'as formé afin que mes talents uniques soient mis à Ta disposition pour accomplir Tes desseins. C'est en Toi seul que je place ma confiance. Amen." 3- Seigneur, éclaire-moi ! "Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'Il a appelés selon Son plan" (Rm 8. 28). "Seigneur je veux connaître Tes voies. Je veux seulement faire ce que Tu m'ordonnes de faire, que ce soit dans les grandes ou les petites choses. Je sais que Tu m'as appelé à T'aimer. Aide-moi à T'aimer davantage. Je sais que Tu m'as appelé à aimer mon voisin. Aide-moi à l'aimer davantage. Je sais que Tu m'as appelé à partager Ton amour avec le monde dans lequel je vis. Aide-moi à le partager davantage. Et si Tu veux autre chose de moi, Seigneur, montre-le-moi. Amen"

B-1 an : Jos 1-2 &amp; Mt 11

B-2 ans : Dt 16 &amp; Jn 1

**Vendredi 22 - Bénéficiez au maximum de la lecture de votre Bible !**

*"Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre,  
pour redresser, pour éduquer dans la justice." 2 Ti 3. 16*

Lire ces lignes ne suffit pas : apprenez à les vivre ! Soulignez les mots qui vous interpellent dans votre lecture. Ecrivez les premières pensées qui vous viennent à l'esprit. Faites-en votre cahier secret où vous pourrez consigner vos émotions et vos réactions. Pour bénéficier au maximum de toute lecture de Sa Parole, vous devez y trouver : 1- Une pensée à méditer. Une vérité précieuse à laquelle vous pourrez réfléchir le reste de la journée. Paul a dit à Timothée : "Réfléchis à ce que je te dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses" (2 Ti 2. 7). Plus vous méditez Sa Parole, plus intense sera la révélation qu'Il vous accordera de Sa vérité. 2- Un verset à garder en mémoire. Ce verset devrait illustrer la vérité que vous venez de découvrir. Si votre désir est de jouir de relations plus profondes avec Dieu, apprenez par cœur tel ou tel verset de Sa Parole. Ecrivez ce verset sur une carte et gardez-la sur vous toute la journée, afin de lire ce verset aussi souvent que possible. 3- Une question à approfondir. Cette question devrait vous faire réfléchir sur les implications pratiques de la vérité que vous avez découverte, et comment elle devrait changer votre vie. Consigner vos pensées par écrit vous permettra de mieux les analyser. 4- Un comportement à adopter. Apprendre une vérité ne sert à rien si cette connaissance ne débouche pas sur un nouveau comportement. En quoi ce que vous avez lu aujourd'hui changera-t-il votre vie, votre manière d'agir ? Jacques a écrit : "L'homme qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, sans rien oublier, mais agissant en conséquence, celui-là sera béni dans toutes ses entreprises (Jc 1. 25). Votre vie vaut un temps de réflexion, ne croyez-vous pas ? Alors, prenez le temps de faire cela chaque jour !

B-1 an : Jos 3-4

B-2 ans : Dt 17 &amp; Jn 2

## Samedi 23 - Dieu peut vous donner une nouvelle chance !

*"Dieu a suscité pour moi une autre descendance..." Gn 4. 25 TP*

Le plan de Satan était d'infecter la descendance d'Adam avec le virus du péché avant même la naissance de son premier fils. Il pensait ainsi nous infecter tous ensuite. Et son plan faillit réussir ! Caïn assassina son frère Abel. Mais Dieu n'avait pas dit Son dernier mot. "Adam connut encore sa femme, elle enfanta un fils et le nomma Seth, car Dieu m'a suscité une autre descendance à la place d'Abel..." Dieu peut remplacer tout ce que vous avez aimé et perdu. Il a un plan de remplacement pour pallier toute éventualité. Il peut vous procurer quelque chose pour remplacer tout ce qui vous a été volé. Votre "descendance" est votre avenir et Dieu a un plan précis pour vous remettre à flot. La situation désespérée dans laquelle vous croyez vous trouver aujourd'hui n'est pas la fin de votre histoire. Dieu est prêt à en écrire un nouveau chapitre ! Le diable savait que Dieu avait préparé un plan pour votre vie. C'est pourquoi il a fait tous ses efforts pour vous faire disparaître. Il ne tient pas à ce que vous viviez assez longtemps sur cette terre pour accomplir votre destinée et ainsi plaire à Dieu. Mais le fait même que vous soyez encore en vie et que vous puissiez lire ce message aujourd'hui est la preuve qu'il n'a pas réussi et que Dieu n'en a pas encore fini avec vous ! Remarquez le mot "suscité". C'est un peu comme si Dieu avait marqué une date dans Son calendrier avec votre nom inscrit dans le cadre, une date où Il susciterait cette nouvelle "descendance", ce nouveau départ. Dans l'agenda divin, un nouvel avenir est prévu de longue date. Quelque chose de bon se profile à l'horizon, quelque chose qui transformera votre vie, votre famille, votre mariage, votre carrière, votre ministère... Dieu a déjà "suscité" une tâche que vous devez accomplir et prévu en même temps de nouvelles bénédictions à votre égard. Il vous a choisi pour accomplir Ses desseins, et ce depuis toute éternité. Son plan éternel ne peut pas échouer et Il l'accomplira dans votre vie aussi.

B-1 an : Jos 5-6 & Mt 12

B-2 ans : Dt 18 & Jn 3

## Dimanche 24 - Les dérives de l'Amour

*"Tu as bien répondu !" Lc 10. 26*

Un spécialiste de la Loi interpelle Jésus et lui demande ce qu'il faut faire pour hériter la vie éternelle. Jésus pousse son interlocuteur à apporter sa propre réponse qui est : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même !" De fait, nous sommes là en face de la valorisation de l'amour d'autrui en le mettant au niveau de l'amour de Dieu, de l'amour pour Dieu. Il n'est pas inutile de revenir à ce b.a.ba de la Bible dans une civilisation qui, non seulement oublie Dieu, mais dénigre le prochain au profit de la personne la plus importante qui soit : soi-même. L'égoïsme a toujours été un défaut déplorable, mais aujourd'hui il est un véritable fléau. Nous sommes entrés dans une violence qui ne dit pas son nom, mais qui gangrène toutes les relations humaines. Si quelques prédicateurs insistent : "Vous êtes, aux yeux de Dieu, la personne la plus importante qui soit", le monde qui a évacué Dieu susurre : "Vous êtes, à vos propres yeux, la personne la plus importante qui soit". Le summum de cette pensée se matérialise étrangement grâce à la science qui veut vous offrir la vie éternelle et qui, pour ce faire, vous proposera bientôt un clone de vous-même, lequel sera votre banque cellulaire pour alimenter votre corps défaillant. Nous devenons idoles de nous-mêmes avec un amour centripète au détriment d'un amour centrifuge, ouvert, généreux et gratuit. Cet amour qui fait dire qu'il n'y a pas de plus grand qu'être prêt à donner sa vie pour l'autre. Certes, et c'est implicite dans le verset biblique : il faut s'aimer soi-même, mais jamais au détriment de l'autre, et moins encore au détriment de ce qui est dû à Dieu.

B-1 an : Jos 7-8

B-2 ans : Dt 19 & Jn 4

## Lundi 25 - Cohérence

*"Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu' et qu'il déteste son frère, c'est un menteur." 1 Jn 4. 20*

À la question "Qui est mon prochain ?" posée par un spécialiste de la Loi de Moïse, Jésus répond non par une définition - qui plairait trop au légaliste qu'il est - mais par une parabole. Il s'agit de la célèbre histoire du Bon Samaritain. En scène des personnages définis par leur statut social ou religieux. Il y a des brigands et un aubergiste qui semblent inscrits normalement dans le décor, puis des passants : un prêtre, un lévite et un Samaritain, sans oublier le voyageur anonyme agressé autour de qui tout tourne. L'homme blessé par les brigands est plutôt contourné par le prêtre et le lévite, des religieux qui respectent tellement la Loi qu'ils ne peuvent courir le risque de se souiller en contact avec un cadavre potentiel. Le samaritain est, à leurs yeux - et à celui qui pose la question à Jésus - un hérétique. Lorsque ce dernier découvre l'homme à demimort, il est rempli de compassion (littéralement ému jusqu'aux entrailles). Il s'approche du blessé, le soigne et l'emporte jusqu'à l'auberge la plus proche. Là où les religieux, en conformité avec la Loi (Nb 19. 11-16), dissocient l'amour de Dieu et l'amour du prochain, l'hérétique aime assez pour prendre en charge un étranger meurtri. Par cette parabole, Jésus provoque celui qui voulait le prendre en défaut et qui était si fier de pouvoir citer la Loi parfaite : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et tu aimeras ton prochain." Cette loi a pourtant fait changer de trottoir le prêtre et le lévite ! L'interlocuteur de Jésus est obligé de reconnaître que la bonne conduite a été celle du Samaritain, lequel a fait preuve de miséricorde. Plus tard, Jean écrira qu'on ne peut prétendre aimer Dieu et ne pas aimer l'homme à l'image de Dieu. C'est tellement évident qu'il fallait l'écrire.

B-1 an : Jos 9-10 & Mt 13

B-2 ans : Dt 20 & Jn 5

## Mardi 26 - Laissez le fondeur accomplir son travail !

*"Il siégera pour fondre et purifier l'argent..." MI 3. 3*

Voir quelqu'un que vous aimez passer par l'épreuve du feu du fondeur est certes pénible, mais c'est la seule manière d'obtenir de l'argent vraiment pur. Oui, il est difficile de regarder l'affineur alors qu'il attise le feu jusqu'à ce que toutes les scories remontent à la surface et qu'il enlève toutes les impuretés, afin de voir enfin Son visage s'y refléter. Mais c'est alors seulement que Son travail est achevé. Et c'est le but que Dieu veut atteindre avec chacun d'entre nous. Quand nous prions : "Fais-moi ressembler davantage à Jésus !" nous demandons en fait au Saint-Esprit de poursuivre Son œuvre en nous. Car d'habitude nous ne changeons pas tant que la douleur de rester identique à nous-mêmes ne devient pas plus lourde à supporter que le changement ! Pour la plupart d'entre nous, avouons-le, davantage de connaissance n'est pas le moteur qui nous conduit à croître en maturité spirituelle, tandis que la douleur de l'épreuve est un puissant stimulant ! Peu importe la profondeur de votre amour pour quelqu'un, n'essayez surtout pas de le préserver de l'action divine en lui. Le pire service que vous auriez pu rendre au fils prodigue eût été de descendre dans la porcherie où il croupissait pour la nettoyer et la lui rendre plus confortable. Laissez plutôt l'affineur faire Son travail ! Pendant une bonne partie de sa vie, Jacob s'imaginait pouvoir se passer de Dieu. Il n'avait pas besoin de Lui ! Il vous aurait sans doute dit : "Je vais très bien, merci ! Ne vous inquiétez pas pour moi !" Mais un jour il dut rentrer chez lui et affronter la colère prévisible de son frère Esau, à qui il avait causé beaucoup de tort. C'est à ce moment-là qu'il accepta de lutter avec Dieu avant de Lui dire : "Je ne Te laisserai pas partir avant que Tu ne m'aies béni" (Gn 32. 26). Le changement, nous l'acceptons généralement lorsque nous souffrons tellement que nous nous sentons obligés de changer, ou lorsque nous avons tant appris que nous désirons changer, ou enfin lorsque nous avons tant reçu que nous sommes prêts à accueillir le changement à bras ouverts.

B-1 an : Jos 11-12

B-2 ans : Dt 21 & Jn 6

## Mercredi 27 - Ne craignez pas l'échec (1)

*"Le juste pourra tomber sept fois, il se relèvera toujours." Pr 24. 16*

Si vous n'apprenez pas à surmonter votre peur de l'échec, vous n'entreprendrez rien d'important, car cela vous obligerait à prendre des risques. Souvenez-vous qu'en cas d'échec vous devez vous relever immédiatement et ne pas baisser les bras. L'Histoire nous enseigne que l'échec peut parfois devenir le tremplin qui mène au succès. A l'école, le futur Napoléon se classait quarante-deuxième sur quarante-trois, ce qui ne l'empêcha pas de former plus tard une armée qu'il emmena à la conquête de l'Europe. George Washington perdit les deux tiers des batailles qu'il engagea et pourtant, contre toute attente, ressortit vainqueur de la Guerre d'Indépendance et le cours de l'histoire des Etats-Unis en fut modifié. On conseilla à Albert Einstein, qui semblait alors avoir des difficultés à apprendre, d'abandonner l'étude de la physique pour se consacrer à un sujet plus facile. Il est considéré aujourd'hui comme le père de la physique nucléaire ! Lorsque nous pensons à ces hommes, nous oublions leurs échecs, mais nous nous souvenons de la manière dont ils ont contribué à notre histoire. Quant à vous, vous ne deviendrez un raté que le jour où vous vous considérerez incapable de survivre à un échec. Car échouer est affaire d'opinion. L'échec n'est pas un événement insurmontable. Si votre opinion est que vous pouvez réussir, vous vous relèverez et connaîtrez ensuite le succès. "Le juste pourra tomber sept fois, il se relèvera toujours." Dans son discours inaugural à la nation, le président élu Franklin Roosevelt déclara : "La seule crainte que nous devons éprouver est précisément... d'avoir peur !" L'échec n'est pas tragique : nous pouvons nous relever et essayer à nouveau. Mais la peur de l'échec est tragique, car elle nous empêche d'essayer de nouveau ! Après avoir passé en revue tous les obstacles possible à sa mission - épreuves, détresse, persécutions, famine, périls, guerre, pauvreté... - Paul écrit : "Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés" (Rm 8. 37). Conclusion : ne craignez pas l'échec !

B-1 an : Jos 13-14 & Mt 14

B-2 ans : Dt 22 & Jn 7

## Jeudi 28 - Ne craignez pas l'échec (2)

*"Quand quelqu'un tombe, ne se relève-t-il pas ? Quand quelqu'un se trompe de chemin, ne revient-il pas sur ses pas ?" Jr 8. 4*

Les meilleurs joueurs de baseball savent qu'ils ne parviendront à renvoyer la balle que trois fois sur dix. Comment réussissent-ils à garder leur enthousiasme et leur envie de vaincre avec un tel taux d'échecs ? En gardant à l'esprit la certitude qu'éventuellement, selon la loi des statistiques, ils réussiront à frapper la balle et à l'envoyer hors des limites, et ce faisant, parviendront à gagner un point. En 1952 le coureur Roger Bannister participa aux Jeux olympiques et termina en quatrième position. Mais il refusa de s'avouer vaincu. Jusqu'à cette date les experts étaient unanimes dans leur opinion que courir le "mile" en moins de 4 minutes était impossible. C'était pourtant le rêve de Bannister. Le 6 mai 1954 il fut le premier à courir cette distance en moins de 4 minutes. Aujourd'hui la plupart des coureurs de compétition sont capables de l'égaliser. Quelle leçon doit-on en tirer ? Que si vous refusez d'abandonner malgré les échecs, vous remporterez éventuellement la victoire ! Vous devez seulement être prêt à vous relever et à repartir avec d'autant plus de détermination. En 1832 Abraham Lincoln échoua dans sa tentative d'élection au poste de procureur. L'année suivante son entreprise fit faillite. En 1835 celle qu'il aimait plus que tout mourut soudainement. En 1836 il souffrit d'une dépression nerveuse. En 1838 il échoua dans sa tentative d'élection au poste de président de l'Assemblée de l'Illinois. En 1843 il ne parvint pas à être élu au Congrès. En 1854 il ne parvint pas à se faire élire au Sénat. En 1856 il ne fut pas choisi par son parti comme candidat au poste de Vice-Président. En 1858 il échoua à nouveau dans sa course à l'élection au Sénat. Pourtant aujourd'hui il est considéré comme le plus grand de tous les présidents des Etats-Unis ! Un homme sage a dit : "Croire que la réussite d'un homme ne dépend que de ses succès est une erreur élémentaire. Elle dépend bien plus souvent de ses nombreux échecs." Vous n'échouerez pas si vous vous concentrez sur votre avenir plutôt que sur votre passé.

B-1 an : Ps 37-40

B-2 ans : Dt 23 & Jn 8

## Vendredi 29 - Ne craignez pas l'échec (3)

*"Si cet homme vient à tomber, il ne reste pas à terre, car le Seigneur le prend par la main." Ps 37. 24*

Le psalmiste a écrit : "Avant d'avoir été affligé, je m'égarais. Maintenant j'observe Ta parole" (Ps 119. 67). Autrement dit, il avait appris à observer les commandements divins après s'être souvent trompé. En vérité, lorsque vous échouez dans un domaine particulier, cela peut vous encourager à en explorer d'autres. Souvent nos succès dans la vie sont la conséquence d'essais et d'erreurs répétés. Nous réussissons après bien des tâtonnements. Ne pas atteindre le but qu'on s'est donné ne constitue pas un échec. L'échec, c'est de ne pas faire l'effort pour l'atteindre. Mais n'oubliez pas qu'échouer peut vous aider à découvrir le vrai chemin vers le succès. Si, par exemple, vous détestez votre travail, il est vraisemblable que vous ne réussirez pas dans ce domaine. Pourtant si vous perdez cet emploi, peut-être vous sentirez-vous obligé de chercher à faire ce qui vous attire le plus, ce que vous vous sentez le plus appelé à accomplir. Un autre avantage de l'échec, c'est qu'il nous rend moins critiques envers les autres. Nous nous sentons toujours plus enclins à sympathiser avec eux lorsque nous avons fait l'expérience d'un échec cuisant. Au lieu de pointer un doigt accusateur, nous ressentons le besoin de leur tendre la main. Au lieu de leur adresser un stupide : "Je n'arrive pas à comprendre comment vous avez pu faire ça !", nous nous souvenons du fossé d'où Dieu nous a tirés et nous leur disons, avec humilité et gratitude : "Je suis passé par là... J'ai fait les mêmes erreurs !". Nous savons alors combien leur souffrance peut être cruelle et humiliante, parce que nous l'avons connue nous aussi. C'est comme cela que nous apprenons à être un meilleur ami, un meilleur soutien, un meilleur exemple de la grâce divine vis-à-vis des autres. Jésus a dit à Pierre : "Satan vous a réclamés pour vous passer tous au crible comme le blé. Mais J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas tout à fait ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères" (Lc 22. 31-32).

B-1 an : Jos 15-16 & Mt 15

B-2 ans : Dt 24 & Jn 9

## Samedi 30 - Ne craignez pas l'échec (4)

*"Je peux tout en celui qui me rend puissant." Ph 4. 13*

Salomon a écrit : "Une écurie sans bœufs reste parfaitement propre, certes, mais pour obtenir une grande récolte mieux vaut avoir un bœuf puissant !" (Pr 14. 4 TP). Si vous tenez à garder votre écurie impeccable, elle restera vide. Par contre si vous souhaitez une grande récolte vous aurez besoin d'un bœuf puissant qui aura besoin d'une nourriture abondante et qui se chargera de salir abondamment ! Par exemple si vous décidez d'avoir des enfants, vous récolterez beaucoup de joie, et beaucoup de travail et de peines en même temps. En quelques minutes un groupe d'enfants peut transformer votre maison idéale en champ de bataille. Vous avez bien sûr le choix : soit continuer à vivre tout seul sans vous compliquer la vie, soit accepter les problèmes inhérents à toute vie de famille. Même dans le dictionnaire les mots : lutter et faire des efforts passent avant le mot succès ! John Maxwell a écrit : "Vous devez un jour ou l'autre changer votre fusil d'épaule, ne plus vous contenter de seulement croire en votre rêve, mais prendre la décision de le poursuivre coûte que coûte. Aucun rêve ne se réalise sans que quelqu'un n'en paye le coût. Et les leçons que vous tirerez de vos échecs formeront une partie de ce coût. Même si vous suivez les meilleures conférences qui soient et lisez les meilleurs livres jamais écrits pour vous aider à réussir, rien ne vous dispensera du prix à payer en termes d'erreurs et de mauvaises décisions. Vous ne trouverez pas une seule personne qui ait réussi dans la vie sans avoir dû payer un coût parfois important pour cette réussite. Certaines ont dû le payer en terme de liberté ou même en sacrifiant leur vie. D'autres en refusant des options qui s'ouvraient devant eux, ou des relations prometteuses ou encore des gains matériels importants. Mais sachez-le, d'une façon ou d'une autre, le succès a toujours un coût et qui-conque veut réussir doit accepter de le payer !"

B-1 an : Jos 17-18

B-2 ans : Dt 25 & Jn 10

## Dimanche 31 - Faites le premier pas qu'Il vous demande !

*"Le Seigneur dit à Moïse : ... et toi, lève ton bâton..." Ex 14. 15-16*

Bien souvent ce que Dieu souhaite vous voir accomplir au cours de votre vie ne se réalisera pas tant que vous n'avez pas obéi à ce qu'Il vous a déjà révélé. Il vous suffit de faire le premier geste, qui s'avère d'habitude assez anodin. Quand Moïse arriva devant les eaux de la Mer Rouge, Dieu lui dit simplement "lève ton bâton de berger". Il ne lui ordonna pas de soulever un rocher ni un palmier ni de construire une plateforme pour observer les environs... juste de soulever son bâton au-dessus de sa tête ! Mais si Moïse accomplissait ce geste simple, Dieu allait se charger d'accomplir une série de miracles impressionnants : séparer les eaux de la mer Rouge, endurcir le cœur du Pharaon, le pousser à s'élaner avec toute son armée entre les deux murs d'eau à la poursuite du peuple d'Israël, puis de les engloutir tous dans le tsunami qui s'ensuivrait. Dieu a besoin de nous encourager à faire de petits gestes anodins afin de révéler notre foi, avant d'accomplir de grandes choses. Comme soulever notre bâton, faire le premier pas vers les autres, entrer en conversation avec eux, abandonner notre travail pour accomplir Sa volonté, nous débarrasser d'une mauvaise habitude, contrôler notre langue, nous joindre à une église voisine. Quelle que soit la vision qu'Il vous a donnée, soyez sûr qu'Il attendra que vous ayez obéi à son injonction avant d'accomplir le grand miracle qu'Il a prévu dans votre vie. Pourquoi ? Parce qu'il tient à ce que nous découvriions le rapport étroit qui existe entre notre petit geste de foi et Son implication dans notre vie, ou la délivrance dont Il va nous faire bénéficier. Dieu n'est pas intéressé par le déploiement des miracles qu'Il peut accomplir en notre faveur. Il est le Tout-Puissant et Il le sait ! Ce qu'Il cherche c'est à entretenir une relation profonde et personnelle avec nous. Il veut nous placer dans une situation où la seule solution passe par Lui. Il attend alors que nous levions les yeux vers Lui et que nous Lui fassions confiance. Faites donc le premier geste et voyez ce qu'Il accomplira pour vous !

B-1 an : Jos 19-20 & Mt 16

B-2 ans : Dt 26 & Jn 11

## Lundi 1 avril - Servir : une priorité (1)

*"Son cœur fut rempli de pitié pour ces gens, parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger." Mc 6. 34*

Les disciples de Jean viennent annoncer à Jésus la mort brutale du Baptiste. À cette nouvelle, nous aurions pu penser que Jésus ferait un commentaire, qu'Il exprimerait Sa peine, voire Sa colère devant la cruauté d'Hérode qui a fait décapiter Son cousin (les mères de Jean et de Jésus sont parentes). Or, Jésus reste silencieux. Cependant, Il provoque un départ en demandant à Ses disciples de quitter les lieux avec Lui. Ils montent dans la barque pour changer de rive. Il faut comprendre, en lisant entre les lignes des Évangiles, que Jésus ressent le besoin de s'extraire de l'agitation de la foule (trop d'allées et venues, ils n'avaient pas même le temps de manger, nous confie Marc). Quelques heures plus tard, alors que le soir tombe, Jésus prend deux initiatives : Il renvoie les disciples et en fait autant de la foule venue les rejoindre. Puis, Il s'isole pour aller sur la montagne et prier, seul, Son Père. Dans un premier temps, Il cherchait un peu de calme, mais les gens, ayant repéré Son départ et le lieu où Il se rendait, sont allés Le retrouver. C'est alors que le Maître a constaté que la foule ressemblait à un troupeau sans berger. Aussitôt, Il fait taire Ses propres attentes pour devenir le berger manquant. Il met de côté Sa propre émotion (la mort de Jean) pour se laisser ému par tous ces anonymes venus Le rencontrer. Celui qui atteste : "Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir" se met au service du peuple en considérant que c'est là Sa priorité. Il ne demande pas de revenir plus tard ; Il ne se cache pas derrière une mauvaise nouvelle pour s'excuser de "fermer boutique" ; Il ne s'énerve même pas contre ces gens qui auraient dû comprendre qu'en s'éloignant Il cherchait la tranquillité. Non ! Il passe le reste de la journée à guérir des malades, à enseigner le peuple, et même à le nourrir en multipliant les pains et les poissons. Voilà ce qu'est le service pour Dieu, le service au nom de Dieu. Cet exemple devrait nous interpeller !

B-1 an : Jos 21-22

B-2 ans : Dt 27 & Jn 12